

**MOTONAUTISME.** Troisième, l'an passé, du championnat du monde de FT inshore, Philippe Dessertenne repart, avec des partenaires locaux, pour dépasser les plus gros budgets

# Robin des Bois sur l'eau

► **COUP D'ENVOI.** Le Rochelais Philippe Dessertenne est de nouveau au départ de la saison de championnat du monde FT inshore, qui commence ce week-end au Portugal pour s'achever aux Emirats Arabes Unis au terme de douze grands prix. L'an dernier, Dessertenne avait fait sensation avec une troisième place au final, la meilleure performance jamais réalisée par un Français, et avec une régularité remarquable : il avait été dans

les points à chaque course et avait terminé la moitié d'entre elles sur le podium. Et, pourtant, Philippe Dessertenne qui n'est déjà pas le plus fortuné des concurrents — loin s'en faut —, avait dû composer avec le retrait d'un de ses principaux sponsors. Il repart néanmoins cette année dans la course avec une toute nouvelle équipe de partenaires exclusivement rochelais et l'espoir de damer encore le pion aux plus riches.



Aux couleurs d'Ici, Philippe Dessertenne, id au lycée Rompsay, porte les couleurs de la Charente-Maritime et de l'EGSI. — PHOTO NOUVELLE FRANCE

► **Sud-Ouest.** Comment avez-vous pu préparer cette saison alors que vous deviez trouver des partenaires ?

► **Philippe Dessertenne.** J'ai effectivement passé deux mois à travailler à la recherche de nouveaux sponsors. Mais j'ai réussi à boscher à 90 % mon budget pour cette saison, avec non plus les groupes étrangers — allemand et anglais, notamment — mais un pôle local réuni autour du Conseil général. Celui-ci m'a ap-

por-hème est utilisé aux couleurs du département sur des manifestations en Charente-Maritime (lites en scène, Rallye d'Automne, Grand Prix de la Vigne) et le Conseil général. J'ai aussi un partenariat technique avec l'EGSI (1), mais aussi avec le lycée technique de Rompsay.

La ville de La Rochelle et la région m'ont accompagné aussi, tout comme All Motors, deuxième chaîne du câble pour le sport, qui m'offre 200 spots sur son au-

► **Comment avez-vous travaillé avec ces établissements ?**

Très bien parce que les lycées de Rompsay et leurs professeurs nous ont allégé la coque de 20 kilos, sur un total de 500, renforcé la cellule de sécurité du bateau. Avec l'EGSI, nous avons réalisé un système de télémétrie

formatique des données telles que la température et le régime du moteur, les courbes d'accélération, les trajectoires.

Nous l'avons testé sur une voiture puis sur un bateau de pêche, nous l'installerons sur le bateau pour le premier Grand Prix. C'est un atout incontestable pour

prin du monde en étant équipé. Il permet d'étudier au plus près les performances selon les conditions et de choisir ou d'adapter l'hélice avec une grande finesse.

► **Quels sont vos objectifs pour cette saison ?**

Il faut être clair : j'affronte sur le circuit des concurrents extrêmement fortunés. Il y a entre mon budget et d'autres un écart de 1 à 10. Tenir, pendant que je cherche des solutions financières, d'autres se préparaient aux Emirats Arabes Unis en louant des lacs privés, dont un à plus de 20 000 euros la semaine, faisaient venir des moteurs des meilleurs préparateurs du monde et des fabricants d'hélices. Aux Emirats, les courses sont retransmises sur les chaînes principales, les équipes mettent les moyens. Mais j'étais devant ceux-là l'année dernière. Alors, je ne dis pas que je vais être champion du monde, mais je suis optimiste sur mes capacités à être régulier, à la jouer en finesse, sur mon expérience et celle de mon équipe.

(1) Ecole d'Ingénieurs en Génie des Pro-